L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN, PAYABLE D'AVANCE..... $12
JOURNAL HEBDOMADAIRE, PAYABLE D'AVANCE..... $10

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 15 MARS 1841.

OFFICIEL.

PREMIERE SESSION DE LA QUINZIE-ME LEGISLATURE.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

Jeudi, 4 mars 1841.

La Chambre s'est réunie conformément à l'ajournement.

Sur motion ordonné qu'un congé de quelques jours soit accordé à MM. Thibodeaux de Terrebonne et Poydras.

M. Pailhe a présenté la résolution suivante :

Résolu, Qu'un comité de trois membres soit nommé par le Président pour se rendre auprès du Grand Maréchal de la procession du pouvoir judiciaire, pour l'informer respectueusement qu'il en conséquence ce dernier a quant à l'état d'affaires qui est actuellement devant la Chambre, et veut que les dites cours ne leur pour en disposer, cette Chambre demande à être excusée de participer aux cérémonies du jour.

Sur motion ordonné que la dite résolution soit adoptée.

M. Pailhe ayant obtenu la dispensation des règles a présenté un bill intitulé "Acte pour amender l'acte intitulé 'Acte relatif aux divorces,' approuvé le 19 mars 1827."

Le dit bill ayant subi au 1re lecture, sur motion la Chambre s'est dispensée de ses règles, et il a été lu une 2de fois et mis à un comité judiciaire.

M. Declouet ayant obtenu la dispensation des règles, le Chambre a procédé à la 2de lecture du bill intitulé "Acte pour amender l'acte intitulé 'Acte relatif aux divorces,' approuvé le 19 mars 1827."

Le dit bill ayant subi au 1re lecture, sur motion la Chambre s'est dispensée de ses règles, et il a été lu une 2de fois et mis à un comité judiciaire.

M. Declouet ayant obtenu la dispensation des règles, le Chambre a procédé à la 2de lecture du bill intitulé "Acte accordant certains privilèges à H. Y. Howergilly Daniels."

Les diverses sections ayant été adoptées, la Chambre s'est dispensée de ses règles, et ledit bill a subi sa 3ème lecture.

Sur motion, ordonné qu'il passe et conserve son titre.

Le greffier a été chargé d'y demander le concours du Sénat.

Sur motion, la Chambre s'est ajournée à demain 10 heures A. M.

VENDREDI, 5 Mars 1841.

La Chambre s'est assemblée conformément à l'ajournement.

Sur motion, ordonné qu'un congé pour le reste de la session soit accordé à M. Farmer.

Par un message du Sénat par M. Davis son secrétaire, le Sénat a été informé que le signature de l'Orateur est demandée aux bills et résolutions qui suivent :

"Acte accordant une appropriation à la Compagnie d'artillerie de Baton Rouge." Lequel bill a été lu pour la première fois.

La Chambre s'étant dispensée de ses règles, ledit bill a subi sa seconde lecture.

Sur motion, la Chambre s'est formée en comité général pour la considération de la première section dudit bill.

M. Sevgene ayant été appelé au fauteuil.

Après quelques instans le comité s'est levé et le rapporteur M. Swayne a rapporté que le comité avait considéré ladite section et sous-section, et l'avait adoptée avec une section additionnelle.

Sur motion, ordonné que le dit rapport soit adopté.

Les diverses sections ayant été adoptées ; la Chambre s'est dispensée de ses règles, et ledit bill a subi sa troisième lecture.

Sur la question de la passation définitive dudit bill, M. Ratliff a demandé l'appel nominal, et il a pris les noms MM. Boudousquié, Boyd, Claiborne, Conrad de Baton Rouge, Guion, Le Carpentier, Le Pan, Pike, Sawyer, Thomas, Voorhies, Wadsworth, Wells, Winchester et Clark avaient voté dans l'affirmative—15 oui.

Et que MM. Burke, Bayliss, Brasil, Creighton, Cornelius, Conrad de la Nouvelle-Orléans, Edwards, Friend, Farmer, Hardesty, Martin, Ratliff, Spencer, Taylor et Tanner avaient voté dans la négative—15 non.

L'Orateur a décidé la question en votant pour la passation définitive dudit bill.

Sur une loi, ordonné que ledit bill passé sous la lettre suivant :

"Acte pour accorder une appropriation à la compagnie d'artillerie de Baton Rouge, et pour l'établissement de l'arsenal de Donaldsonville."

Le greffier a été chargé d'en informer le Sénat et de demander son concours à l'amendement de la Chambre.

La Chambre a pris en considération le bill intitulé : "Acte pour amender l'acte intitulé 'Acte supplémentaire aux divers actes relatifs au capitaine de port, aux gardes et pilotes' du pd 1 d'Oct'obre, approuvé le 13 mars 1837." Lequel étant sous discussion lors de l'ajournement de la Chambre.

Sur motion, ledit bill a été déposé sur le bureau, auprès l'appel de la Chambre.

M. Declouet, au nom du comité d'enrôlement, a rapporté comme étant en ordre à le bill intitulé "Acte supplémentaire à l'acte intitulé : "Acte pourvoyant au payement de certains procès en litige, dans les 2ème, 3ème, 9ème et 10ème districts judiciaires," approuvé le 27 février 1841."

L'Orateur ayant signé ledit bill, le greffier a été chargé d'y demander la signature du président du Sénat.

Par un message du Sénat, la Chambre a été informée que le Président du Sénat a signé les bills et résolutions qui suivent :

"Acte supplémentaire à l'acte intitulé, 'Acte pourvoyant au jugement de certains procès en litige dans les 2me, 9me et 10me districts judiciaires, approuvé le 27 février 1841.'

"Acte pour créer un juge de paix pour la ville de Milneburgh.'

"Acte supplémentaire à l'acte intitulé, 'Acte pour conserver le crédit de l'Etat, approuvé le 28 mars 1840.' Et

"Une résolution pour améliorer la navigation du Bayou Pierre'

Par le même message, la Chambre a été informée du concours du Sénat aux amendemens de la Chambre aux bills suivans :

"Acte supplémentaire à l'acte intitulé, 'Acte établissant les limites de la paroisse Ascension, approuvé le 3 février 1811.'

"Acte pour incorporer l'académie de l'Union pour les enfans des deux sexes.'

Par le même message, la Chambre a été informée du concours du Sénat aux bills suivans :

"Acte accordant à Jas. Andrews Snr. le privilège exclusif de tenir un ferry sur la Rivière Meanentau, pour un laps de temps limité.'

"Acte relatif aux poursuites criminelles dans le 1er district judiciaire.'

"Acte pour venir au secours de la Municipalité No. 1.'

"Acte accordant certains privilèges à Hy. Hover & Hy. Daniels.'

Par un message du gouverneur par M. Forstall son secrétaire privé, la Chambre a été informée que son Excellence a approuvé et signé le 5 de mars les bills suivans :

"Acte pour amender l'acte intitulé, 'Acte pour incorporer les souscripteurs à une association pour procurer le coton, approuvé le 1er février 1832.'

"Acte pour établir un district additionnel d'élection dans la paroisse de St. Landry et pour d'autres objets.'

"Acte pour amender la seconde section d'un acte intitulé, 'Acte amendant les divers actes relatifs à la police et au gouvernement de la ville de Baton Rouge.'

"Acte pour changer l'époque des sessions annuelles du Jury de police de la paroisse de St. Tammany.'

"Acte pour légaliser divers actes de P. Ricord, notaire public dans et pour la paroisse des Avoyelles.'

"Acte pour venir au secours de James McAlister de la paroisse de Lafourche-intérieure.' Et

"Une résolution accordant un congé au juge O. P. Jackson de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans et à Berlin Childress, juge de paroisse de Lavingston.'

M. Philips a présenté le rapport suivant :

Le comité réuni du Sénat et de la Chambre des Représentans nommé à l'effet de s'enquérir si l'un des juges de la Cour Suprême de l'Etat, était absenté de l'Etat et dans ce cas en vertu de quelle autorité et sous quelles circonstances il s'est ainsi absenté sans la permission de la législature, a l'honneur de rapporter.

Qu'en exécution des devoirs qui lui ont été imposés il a adressé au juge président de la Cour Suprême, une lettre conçue en ces termes.

Chambre des Représentans.
N.-O. le 2 mars 1841.

Au Juge Président
de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane.

Monsieur,

Les soussignés ont été nommés d'un comité réuni de la part du Sénat et de la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane conformément à une résolution adoptée ce jour par la législature et dont copie est ici jointe, par laquelle ils ont été chargés de s'enquérir s'il est vrai qu'un des juges de la Cour Suprême se soit absenté de l'Etat, en vertu de quelle autorité il s'est ainsi absenté et quelles sont les circonstances de son absence.

Veuillez en conséquence communiquer aux soussignés le plus tôt qu'il vous sera loisible l'information demandée par la susdite résolution.

Vos obéissants serviteurs.

Signé TH. W. SCOTT,
De la part du Sénat.
GEO. W. PHILIPS,
G. BURKE,
De la part de la Chambre.

En réponse à la susdite communication votre cotrie a reçu une lettre de l'honorable F. X. Martin, juge président, laquelle est conçue en ces termes.

Outre ce qui est ci-dessus cette communication, votre comité a appris que le juge Garland est parti de cette ville pour Washington vers le 22e février dernier et que sa permission d'absence ne fut enregistrée sur les registres de la Cour que le 1er mars suivant, d'où il appert que le juge Garland a été absent de son bureau pour avant que sa permission d'absence ne soit enregistrée, votre comité n'étant assuré qu'il était encore absent de la ville, observe que l'espace de temps allouée par l'acte approuvé le 25 janvier 1826 auquel le juge Martin a été ré vétre comité est déjà écoulé.

Votre comité ne pense pas que la nécessité de découvrir en vertu de quelle autorité légale un juge en fonctions a droit de s'absenter de l'Etat sans la permission de la législature.

En conséquence il ne peut s'abstenir de témoigner son étonnement de ce qu'un personnage placé dans une situation aussi élevée que le juge Martin ait cru pouvoir se dispenser de la plus haute importance d'obtenir dans les collèges comme ceux de la Louisiane, où les enfans de l'âge le plus tendre sont placés dans une position égale à celle des jeunes gens presque adultes, et où le caractère national et les mœurs indistinguées aux climats du Sud ont produit un malheur..... de résistance contre la discipline collégiale.

Le Sénat est appuyé par un professeur d'anglais et de langues anciennes, par un professeur des différentes branches des mathématiques, par un professeur de français et de littérature française—Ces deux derniers ont remplacé dernièrement d'autres qui ne..... pas une satisfaction générale. Le comité..... que toutes les autres chaires du professorat..... occupées par des hommes consciens et capables.

Le laps de temps accordé pour la visite du collège même alors qu'il n'aurait pas donné de sa compétence n'a pas permis au comité d'entreprendre d'examiner les élèves d'une manière minutieuse, et moins encore de s'enquérir des qualifications littéraire, et scientifiques des professeurs. Il a écouté, cependant, avec plaisir, quelques morceaux de déclamation de quelques uns des plus forts élèves, qui ont obtenu la plus vive approbation du comité tant à cause de la clarté de l'énonciation que pour la force de la diction et la noblesse et la vérité des gestes. Des simples échantillons font autant d'honneur à l'intelligence des élèves qu'aux soins et aux talens du professeur.

Votre comité a cru de son devoir de faire une enquête particulière de la manière dont la faculté a rempli son mandat relativement aux élèves placés par l'Etat, et pour cela il a examiné ces derniers hors de la présence des professeurs et administrateurs. Votre comité est heureux de pouvoir déclarer que la conduite de la faculté aussi bien que celle des administrateurs a été des plus paternelles et digne de louange, et que soit sous le rapport de l'éducation littéraire, soit sous celui des traitemens, nulle distinction n'a été établie entre cette sorte d'élèves et ceux qui sont payés par leurs parens. Quelques-uns des soussignés de l'Etat ont fait preuve d'excellentes dispositions, et deux d'entr'eux se sont fait distinguer d'une manière particulière au collège. Mais d'autres, et ceux là sont peut être en majorité, ont été déjà mis par la faculté dans une position pressentiment peu de moyens naturels, ce qui a donné lieu aux administrateurs de faire part sur les jurés de police ont mis de la négligence à rechercher ces deux orphelins qui sont plus favorisés de la nature, faisant dépendre leur choix plutôt des districts et des quartiers que de l'intelligence et du talent. Les administrateurs ont même ajouté que la plupart des écoliers de l'Etat ont été choisis d'après la capacités qu'il leur a été impossible de comprendre les premiers élémens de l'éducation, de telle sorte que l'œuvre de générosité que l'Etat a cherché d'accomplir est devenue malheureusement une pure perte. L'attention de votre comité a été appelée à ce sujet comme un de ceux qui méritent l'investigation législative; mais votre comité est d'avis que toute la chose peut être confiée surement aux jurés de police, auxquels il est facile d'adopter telle marche et de suivre tels règlemens de nature à remédier au mal.

Votre comité a invité les administrateurs à lui soumettre un tableau exhibant le nombre de boursiers fonds alloués ont été employés; ce tableau lui a été fourni : il ne contient que les noms des individus et le montant des sommes respectives qui leur ont été payées; mais il paraît que la faculté de faire allocation a servi au paiement de dettes contractées avant l'époque de la nomination du président actuel.

D'après les informations que votre comité a obtenues, il semblerait que depuis la naissance du collège, cet établissement a joui d'une salubrité constante. Depuis la mort de Mr. Lacy, cependant, il a été visité par la fièvre. Le rapport de sa position que de la facilité des voies de communication qui y aboutissent. L'institution est située sur les premières collines du Mississipi à quelques centaines de yards des rivages du fleuve, et commande une vue qui s'étend à plusieurs milles dans le haut et le bas de la rivière. L'opinion générale est qu'aucune autre localité ne peut surpasser les avantages que possède celle-ci.

Votre comité, d'après les faits qui lui ont été soumis, exposera aussi de son devoir de déclarer que le collège de Bâton-Rouge a autant de droits aux encouragemens de l'Etat qu'aucune des autres institutions de ce genre au soutien des quelles des sommes immenses ont été consacrées; cependant il est facile de s'démontrer qu'une grande disproportion existe entre les sommes qui leur ont été respectivement allouées depuis leur création..... Voici le pertivement des allocations faites jusqu'au 31 décembre 1840 :

Les diverses sections on ayant été adoptées, la	Collége de la Louisiane	$217,878 87
Chambre s'est dispensée de ses règles et a procédé à la troisième lecture dudit bill.	Collége Jefferson	188,947 74
	Collége Franklin	82,416 66
Sur motion, ordonné qu'il passe et conserve son titre.	Collége Baton Rouge	12,900
	Le Collége de la Louisiane reçoit annuellement	20,000
Le greffier a été chargé d'en informer le Sénat du concour de la Chambre audit bill.	Le Collége de Jefferson " "	15,000
La Chambre s'étant dispensée de ses règles a pris en considération la 2de lecture du bill intitulé : "Acte pour créer un juré de police distinct dans et pour cette portion de la paroisse d'Orléans, située sur la rive droite du Mississippi, approuvé le 26 mars 1810 et pour d'autres objets."

Acte pour autoriser le juge de paroisse de la paroisse de Concordia à nommer un député greffier pour la Cour des Preuves et pour d'autres objets,' et

Acte pour augmenter la compensation des jurés dans le 9me district judiciaire.'

Par le même message, la Chambre a été informée que le Président du Sénat a signé les bills et résolution qui suivent :

"Acte supplémentaire à l'acte intitulé, 'Acte pourvoyant au jugement de certains procès en litige dans les 2me, 9me et 10me districts judiciaires, approuvé le 27 février 1841.'

"Acte pour créer un juge de paix pour la ville de Milneburgh.'

"Acte supplémentaire à l'acte intitulé, 'Acte pour conserver le crédit de l'Etat, approuvé le 28 mars 1840.' Et

"Une résolution pour améliorer la navigation du Bayou Pierre'

Par le même message, la Chambre a été informée du concours du Sénat aux amendemens de la Chambre aux bills suivans :

"Acte supplémentaire à l'acte intitulé, 'Acte établissant les limites de la paroisse Ascension, approuvé le 3 février 1811.'

"Acte pour incorporer l'académie de l'Union pour les enfans des deux sexes.'

Par le même message, la Chambre a été informée du concours du Sénat aux bills suivans :

"Acte accordant à Jas. Andrews Snr. le privilège exclusif de tenir un ferry sur la Rivière Meanentau, pour un laps de temps limité.'

"Acte relatif aux poursuites criminelles dans le 1er district judiciaire.'

"Acte pour venir au secours de la Municipalité No. 1.'

"Acte accordant certains privilèges à Hy. Hover & Hy. Daniels.'

Par un message du gouverneur par M. Forstall son secrétaire privé, la Chambre a été informée que son Excellence a approuvé et signé le 5 de mars les bills suivans :

"Acte pour amender l'acte intitulé, 'Acte pour incorporer les souscripteurs à une association pour procurer le coton, approuvé le 1er février 1832.'

"Acte pour établir un district additionnel d'élection dans la paroisse de St. Landry et pour d'autres objets.'

"Acte pour amender la seconde section d'un acte intitulé, 'Acte amendant les divers actes relatifs à la police et au gouvernement de la ville de Baton Rouge.'

"Acte pour changer l'époque des sessions annuelles du Jury de police de la paroisse de St. Tammany.'

"Acte pour légaliser divers actes de P. Ricord, notaire public dans et pour la paroisse des Avoyelles.'

"Acte pour venir au secours de James McAlister de la paroisse de Lafourche-intérieure.' Et

"Une résolution accordant un congé au juge O. P. Jackson de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans et à Berlin Childress, juge de paroisse de Lavingston.'

M. Philips a présenté le rapport suivant :

Le comité réuni du Sénat et de la Chambre des Représentans nommé à l'effet de s'enquérir si l'un des juges de la Cour Suprême de l'Etat, était absenté de l'Etat et dans ce cas en vertu de quelle autorité et sous quelles circonstances il s'est ainsi absenté sans la permission de la législature, a l'honneur de rapporter.

Qu'en exécution des devoirs qui lui ont été imposés il a adressé au juge président de la Cour Suprême, une lettre conçue en ces termes.

Chambre des Représentans.
N.-O. le 2 mars 1841.

Au Juge Président
de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane.

Monsieur,

Les soussignés ont été nommés d'un comité réuni de la part du Sénat et de la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane conformément à une résolution adoptée ce jour par la législature et dont copie est ici jointe, par laquelle ils ont été chargés de s'enquérir s'il est vrai qu'un des juges de la Cour Suprême se soit absenté de l'Etat, en vertu de quelle autorité il s'est ainsi absenté et quelles sont les circonstances de son absence.

Veuillez en conséquence communiquer aux soussignés le plus tôt qu'il vous sera loisible l'information demandée par la susdite résolution.

Vos obéissants serviteurs.

Signé TH. W. SCOTT,
De la part du Sénat.
GEO. W. PHILIPS,
G. BURKE,
De la part de la Chambre.

En réponse à la susdite communication votre cotrie a reçu une lettre de l'honorable F. X. Martin, juge président, laquelle est conçue en ces termes.

Outre ce qui est ci-dessus cette communication, votre comité a appris que le juge Garland est parti de cette ville pour Washington vers le 22e février dernier et que sa permission d'absence ne fut enregistrée sur les registres de la Cour que le 1er mars suivant, d'où il appert que le juge Garland a été absent de son bureau pour avant que sa permission d'absence ne soit enregistrée, votre comité n'étant assuré qu'il était encore absent de la ville, observe que l'espace de temps allouée par l'acte approuvé le 25 janvier 1826 auquel le juge Martin a été ré votre comité est déjà écoulé.

Votre comité ne pense pas que la nécessité de découvrir en vertu de quelle autorité légale un juge en fonctions a droit de s'absenter de l'Etat sans la permission de la législature.

En conséquence il ne peut s'abstenir de témoigner son étonnement de ce qu'un personnage placé dans une situation aussi élevée que le juge Martin ait cru pouvoir se dispenser de la plus haute importance d'obtenir dans les collèges comme ceux de la Louisiane, où les enfans de l'âge le plus tendre sont placés dans une position égale à celle des jeunes gens presque adultes, et où le caractère national et les mœurs indistinguées aux climats du Sud ont produit un malheur..... de résistance contre la discipline collégiale.

Le Sénat est appuyé par un professeur d'anglais et de langues anciennes, par un professeur des différentes branches des mathématiques, par un professeur de français et de littérature française—Ces deux derniers ont remplacé dernièrement d'autres qui ne..... pas une satisfaction générale. Le comité..... que toutes les autres chaires du professorat..... occupées par des hommes consciens et capables.

Le laps de temps accordé pour la visite du collège même alors qu'il n'aurait pas donné de sa compétence n'a pas permis au comité d'entreprendre d'examiner les élèves d'une manière minutieuse, et moins encore de s'enquérir des qualifications littéraire, et scientifiques des professeurs. Il a écouté, cependant, avec plaisir, quelques morceaux de déclamation de quelques uns des plus forts élèves, qui ont obtenu la plus vive approbation du comité tant à cause de la clarté de l'énonciation que pour la force de la diction et la noblesse et la vérité des gestes. Des simples échantillons font autant d'honneur à l'intelligence des élèves qu'aux soins et aux talens du professeur.

Votre comité a cru de son devoir de faire une enquête particulière de la manière dont la faculté a rempli son mandat relativement aux élèves placés par l'Etat, et pour cela il a examiné ces derniers hors de la présence des professeurs et administrateurs. Votre comité est heureux de pouvoir déclarer que la conduite de la faculté aussi bien que celle des administrateurs a été des plus paternelles et digne de louange, et que soit sous le rapport de l'éducation littéraire, soit sous celui des traitemens, nulle distinction n'a été établie entre cette sorte d'élèves et ceux qui sont payés par leurs parens. Quelques-uns des soussignés de l'Etat ont fait preuve d'excellentes dispositions, et deux d'entr'eux se sont fait distinguer d'une manière particulière au collège. Mais d'autres, et ceux là sont peut être en majorité, ont été déjà mis par la faculté dans une position pressentiment peu de moyens naturels, ce qui a donné lieu aux administrateurs de faire part sur les jurés de police ont mis de la négligence à rechercher ces deux orphelins qui sont plus favorisés de la nature, faisant dépendre leur choix plutôt des districts et des quartiers que de l'intelligence et du talent. Les administrateurs ont même ajouté que la plupart des écoliers de l'Etat ont été choisis d'après la capacités qu'il leur a été impossible de comprendre les premiers élémens de l'éducation, de telle sorte que l'œuvre de générosité que l'Etat a cherché d'accomplir est devenue malheureusement une pure perte. L'attention de votre comité a été appelée à ce sujet comme un de ceux qui méritent l'investigation législative; mais votre comité est d'avis que toute la chose peut être confiée surement aux jurés de police, auxquels il est facile d'adopter telle marche et de suivre tels règlemens de nature à remédier au mal.

Votre comité a invité les administrateurs à lui soumettre un tableau exhibant le nombre de boursiers fonds alloués ont été employés; ce tableau lui a été fourni : il ne contient que les noms des individus et le montant des sommes respectives qui leur ont été payées; mais il paraît que la faculté de faire allocation a servi au paiement de dettes contractées avant l'époque de la nomination du président actuel.

D'après les informations que votre comité a obtenues, il semblerait que depuis la naissance du collège, cet établissement a joui d'une salubrité constante. Depuis la mort de Mr. Lacy, cependant, il a été visité par la fièvre. Le rapport de sa position que de la facilité des voies de communication qui y aboutissent. L'institution est située sur les premières collines du Mississipi à quelques centaines de yards des rivages du fleuve, et commande une vue qui s'étend à plusieurs milles dans le haut et le bas de la rivière. L'opinion générale est qu'aucune autre localité ne peut surpasser les avantages que possède celle-ci.

Votre comité, d'après les faits qui lui ont été soumis, exposera aussi de son devoir de déclarer que le collège de Bâton-Rouge a autant de droits aux encouragemens de l'Etat qu'aucune des autres institutions de ce genre au soutien des quelles des sommes immenses ont été consacrées; cependant il est facile de démontrer qu'une grande disproportion existe entre les sommes qui leur ont été respectivement allouées depuis leur création..... Voici le pertivement des allocations faites jusqu'au 31 décembre 1840 :

Collége de la Louisiane	$217,878 87
Collége Jefferson	188,947 74
Collége Franklin	82,416 66
Collége Baton Rouge	12,900
Le Collége de la Louisiane reçoit annuellement	20,000
Le Collége de Jefferson " "	15,000
Le Collége Franklin	
Le Collége Bâton-Rouge	3,000
Le Collége de la Louisiane est dans l'obligation de recevoir	17 élèves,
Le Collége de Jefferson	17 "
Le Collége de Franklin	17 "
Le Collége de Bâton-Rouge	10 "
Le Collége de Baton-Rouge, compte quatre professeurs et cinquante élèves;	
Et que la Louisiane ne possède que cinq professeurs et soixante-huit élèves.	

Le Collége Jefferson compte neuf professeurs et ——— élèves.

Le Collége Franklin ——professeurs et ——— élèves.

Le tableau qui précède démontre que bien qu'il y ait égalité de nombre, le collége de Bâton-Rouge est loin d'avoir reçu la part qui lui revient de droit dans la patronage de l'Etat.

Votre comité reposse toute intention de s'opposer présenter ce rapport dans le but d'établir de jalouses comparaisons; il ne le fait que pour accomplir un acte de justice envers une institution qui a contribué après à la générosité de l'Etat, et qui, en conséquence d'une négligence non motivée se trouve privée entièrement des avantages que la sollicitude de l'Etat a si libéralement et largement accordés aux institutions ce-worlonnées de l'Etat.

(Signé) F. D. CONRAD,
Rapporteur du comité de la part de la Chambre des Représentants.

(Signé) THOMAS GREEN DAVIDSON,
pour le Sénat.

Sur motion, ordonné que le dit rapport soit imprimé.

Sur motion, la Chambre s'est dispensée de ses règles et a procédé à la 2de lecture du bill intitulé : "Acte pour établir des écoles publiques à l'effet de mettre l'instruction à la portée de tous les enfans de cet Etat."

Pendant la discussion, sur motion ordonné que la considération ultérieure du dit bill soit renvoyée et qu'il soit imprimé.

M. Morse, au nom du comité auquel a été référée la pétition de divers croyans des paroisses Catholique, Rapides et Natchitoches demandant la création d'une nouvelle paroisse sous le titre de Paroisse de Dydemond, rapporte que le comité a examiné attentivement le sujet soumis aujourd'hui à l'approbation du gouverneur le bill intitulé :

"Acte pour venir au secours de la 1re église des congréganistes de la Nlle-Orléans.

Sur motion, la Chambre s'est dispensée de ses règles et a procédé à la 2de lecture d'une résolution relative à la défense du pays.

Sur motion, ordonné que le dit bill soit déposé indéfiniment sur le bureau.

Sur motion, la Chambre a pris en considération la résolution venue du Sénat relative au crédit de l'Etat.

Sur motion, ordonné que la dite résolution soit adoptée.

Le greffier a été chargé d'en informer le Sénat.

Par un message du Sénat par M. Davis son secrétaire, la signature de l'Orateur est demandée aux bills suivans :

"Acte pour amender l'acte intitulé, 'Acte pour créer un juri de police distinct dans et pour cette portion de la paroisse d'Orléans, située sur la rive droite du Mississippi, approuvé le 26 mars 1810 et pour d'autres objets.'

"Acte pour autoriser le juge de paroisse de la paroisse de Concordia à nommer un député greffier pour la Cour des Preuves et pour d'autres objets,' et

"Acte pour augmenter la compensation des jurés dans le 9me district judiciaire.'

Par le même message, la Chambre a été informée que le Président du Sénat a signé les bills et résolution qui suivent :

"Acte pour accorder à la paroisse de Livingston, le droit de juridiction judiciaire sur une portion de territoire de la paroisse Ascension et pour d'autres objets.'

"Acte pour venir au secours de l'Association Charitable des Pompiers de la Nlle. Orléans, et pour d'autres objets.'

"Acte pour venir au secours de la 1ère. église de des congréganistes de la Nlle. Orléans.'

"Acte pour établir des maisons de correction et de refuge pour les diverses Municipalités de la Nouvelle-Orléans.'

M. Déslouet, au nom du comité d'enrôlement a rapporté comme dûment enrôlé les bills et résolutions qui suivent :

"Acte pour amender la charte de la Compagnie de la Congrégation de l'Eglise Catholique de St. Paul, dans la paroisse des Avoyelles.'

"Acte relatif aux chemins et levées, dans la paroisse Assomption et Lafourche Intérieure.'

"Acte pour créer un notaire additionnel pour la paroisse Ascension, et un encanteur pour la ville de Donaldsonville.'

"Acte accordant à Jas. Andrews Snr. le privilège exclusif de tenir un ferry sur la Rivière Meanentau, pour un laps de temps limité.'

"Acte relatif aux poursuites criminelles dans le 1er district judiciaire.'

"Acte pour venir au secours de la Municipalité No. 1.'

"Acte accordant certains privilèges à Hy. Hover & Hy. Daniels.'

Par un message du gouverneur par M. Forstall son secrétaire privé, la Chambre a été informée que son Excellence a approuvé et signé le 5 de mars les bills suivans :

"Acte pour amender l'acte intitulé, 'Acte pour incorporer les souscripteurs à une association pour procurer le coton, approuvé le 1er février 1832.'

"Acte pour établir un district additionnel d'élection dans la paroisse de St. Landry et pour d'autres objets.'

"Acte pour amender la seconde section d'un acte intitulé, 'Acte amendant les divers actes relatifs à la police et au gouvernement de la ville de Bâton Rouge.'

"Acte pour changer l'époque des sessions annuelles du Jury de police de la paroisse de St. Tammany.'

"Acte pour légaliser divers actes de P. Ricord, notaire public dans et pour la paroisse des Avoyelles.'

"Acte pour venir au secours de James McAlister de la paroisse de Lafourche-intérieure.' Et

"Une résolution accordant un congé au juge O. P. Jackson de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans et à Berlin Childress, juge de paroisse de Lavingston.'

M. Philips a présenté le rapport suivant :

Le comité réuni du Sénat et de la Chambre des Représentans nommé à l'effet de s'enquérir si l'un des juges de la Cour Suprême de l'Etat, était absenté de l'Etat et dans ce cas en vertu de quelle autorité et sous quelles circonstances il s'est ainsi absenté sans la permission de la législature, a l'honneur de rapporter.

Qu'en exécution des devoirs qui lui ont été imposés il a adressé au juge président de la Cour Suprême, une lettre conçue en ces termes.

Chambre des Représentans.
N.-O. le 2 mars 1841.

Au Juge Président
de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane.

Monsieur,

Les soussignés ont été nommés d'un comité réuni de la part du Sénat et de la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane conformément à une résolution adoptée ce jour par la législature et dont copie est ici jointe, par laquelle ils ont été chargés de s'enquérir s'il est vrai qu'un des juges de la Cour Suprême se soit absenté de l'Etat, en vertu de quelle autorité il s'est ainsi absenté et quelles sont les circonstances de son absence.

Veuillez en conséquence communiquer aux soussignés le plus tôt qu'il vous sera loisible l'information demandée par la susdite résolution.

Vos obéissants serviteurs.

Signé TH. W. SCOTT,
De la part du Sénat.
GEO. W. PHILIPS,
G. BURKE,
De la part de la Chambre.

En réponse à la susdite communication votre cotrie a reçu une lettre de l'honorable F. X. Martin, juge président, laquelle est conçue en ces termes.

Outre ce qui est ci-dessus cette communication, votre comité a appris que le juge Garland est parti de cette ville pour Washington vers le 22e février dernier et que sa permission d'absence ne fut enregistrée sur les registres de la Cour que le 1er mars suivant, d'où il appert que le juge Garland a été absent de son bureau pour avant que sa permission d'absence ne soit enregistrée, votre comité n'étant assuré qu'il était encore absent de la ville, observe que l'espace de temps allouée par l'acte approuvé le 25 janvier 1826 auquel le juge Martin a été ré votre comité est déjà écoulé.

Votre comité ne pense pas que la nécessité de découvrir en vertu de quelle autorité légale un juge en fonctions a droit de s'absenter de l'Etat sans la permission de la législature.

En conséquence il ne peut s'abstenir de témoigner son étonnement de ce qu'un personnage placé dans une situation aussi élevée que le juge Martin ait cru pouvoir se dispenser de la plus haute importance d'obtenir dans les collèges comme ceux de la Louisiane, où les enfans de l'âge le plus tendre sont placés dans une position égale à celle des jeunes gens presque adultes, et où le caractère national et les mœurs indistinguées aux climats du Sud ont produit un malheur..... de résistance contre la discipline collégiale.

Le Sénat est appuyé par un professeur d'anglais et de langues anciennes, par un professeur des différentes branches des mathématiques, par un professeur de français et de littérature française—Ces deux derniers ont remplacé dernièrement d'autres qui ne..... pas une satisfaction générale. Le comité..... que toutes les autres chaires du professorat..... occupées par des hommes consciens et capables.

Le laps de temps accordé pour la visite du collège même alors qu'il n'aurait pas donné de sa compétence n'a pas permis au comité d'entreprendre d'examiner les élèves d'une manière minutieuse, et moins encore de s'enquérir des qualifications littéraire, et scientifiques des professeurs. Il a écouté, cependant, avec plaisir, quelques morceaux de déclamation de quelques uns des plus forts élèves, qui ont obtenu la plus vive approbation du comité tant à cause de la clarté de l'énonciation que pour la force de la diction et la noblesse et la vérité des gestes. Des simples échantillons font autant d'honneur à l'intelligence des élèves qu'aux soins et aux talens du professeur.

Votre comité a cru de son devoir de faire une enquête particulière de la manière dont la faculté a rempli son mandat relativement aux élèves placés par l'Etat, et pour cela il a examiné ces derniers hors de la présence des professeurs et administrateurs. Votre comité est heureux de pouvoir déclarer que la conduite de la faculté aussi bien que celle des administrateurs a été des plus paternelles et digne de louange, et que soit sous le rapport de l'éducation littéraire, soit sous celui des traitemens, nulle distinction n'a été établie entre cette sorte d'élèves et ceux qui sont payés par leurs parens. Quelques-uns des soussignés de l'Etat ont fait preuve d'excellentes dispositions, et deux d'entr'eux se sont fait distinguer d'une manière particulière au collège. Mais d'autres, et ceux là sont peut être en majorité, ont été déjà mis par la faculté dans une position pressentiment peu de moyens naturels, ce qui a donné lieu aux administrateurs de faire part sur les jurés de police ont mis de la négligence à rechercher ces deux orphelins qui sont plus favorisés de la nature, faisant dépendre leur choix plutôt des districts et des quartiers que de l'intelligence et du talent. Les administrateurs ont même ajouté que la plupart des écoliers de l'Etat ont été choisis d'après la capacités qu'il leur a été impossible de comprendre les premiers élémens de l'éducation, de telle sorte que l'œuvre de générosité que l'Etat a cherché d'accomplir est devenue malheureusement une pure perte. L'attention de votre comité a été appelée à ce sujet comme un de ceux qui méritent l'investigation législative; mais votre comité est d'avis que toute la chose peut être confiée surement aux jurés de police, auxquels il est facile d'adopter telle marche et de suivre tels règlemens de nature à remédier au mal.

Votre comité a invité les administrateurs à lui soumettre un tableau exhibant le nombre de boursiers fonds alloués ont été employés; ce tableau lui a été fourni : il ne contient que les noms des individus et le montant des sommes respectives qui leur ont été payées; mais il paraît que la faculté de faire allocation a servi au paiement de dettes contractées avant l'époque de la nomination du président actuel.

D'après les informations que votre comité a obtenues, il semblerait que depuis la naissance du collège, cet établissement a joui d'une salubrité constante. Depuis la mort de Mr. Lacy, cependant, il a été visité par la fièvre. Le rapport de sa position que de la facilité des voies de communication qui y aboutissent. L'institution est située sur les premières collines du Mississipi à quelques centaines de yards des rivages du fleuve, et commande une vue qui s'étend à plusieurs milles dans le haut et le bas de la rivière. L'opinion générale est qu'aucune autre localité ne peut surpasser les avantages que possède celle-ci.

Votre comité, d'après les faits qui lui ont été soumis, exposera aussi de son devoir de déclarer que le collège de Bâton-Rouge a autant de droits aux encouragemens de l'Etat qu'aucune des autres institutions de ce genre au soutien des quelles des sommes immenses ont été consacrées; cependant il est facile de démontrer qu'une grande disproportion existe entre les sommes qui leur ont été respectivement allouées depuis leur création..... Voici le pertivement des allocations faites jusqu'au 31 décembre 1840 :

Collége de la Louisiane	$217,878 87
Collége Jefferson	188,947 74
Collége Franklin	82,416 66
Collége Baton Rouge	12,900
Le Collége de la Louisiane reçoit annuellement	20,000
Le Collége de Jefferson " "	15,000
Le Collége Franklin	
Le Collége Bâton-Rouge	3,000
Le Collége de la Louisiane est dans l'obligation de recevoir	17 élèves,
Le Collége de Jefferson	17 "
Le Collége de Franklin	17 "
Le Collége de Bâton-Rouge	10 "
Le Collége de Baton-Rouge, compte quatre professeurs et cinquante élèves;	
Et que la Louisiane ne possède que cinq professeurs et soixante-huit élèves.	

Le Collége Jefferson compte neuf professeurs et ——— élèves.

Le Collége Franklin ——professeurs et ——— élèves.

Le tableau qui précède démontre que bien q